

Monseigneur Patrick Chauvet
Recteur-Archiprêtre
Notre-Dame de Paris

Fête de la Toussaint – Année A

Dimanche 1^{er} novembre 2020

Quelle merveille de pouvoir contempler en cette fête de la Toussaint « le peuple de ceux qui cherchent ta face, Seigneur ». Belle définition de la sainteté ! Nous sommes tous des chercheurs de Dieu ; notre seul désir est bien de voir la face du Père ; c'est ce que saint Jean vient de nous dire : « Quand notre plénitude sera manifestée, nous verrons Dieu tel qu'il est et nous lui serons semblables ».

Chacun d'entre nous a son histoire de sainteté ; une histoire spirituelle faite de péchés, mais aussi de grâces ! C'est pourquoi la sainteté est accessible et heureusement, sinon cette fête serait bien triste ! Il est bon de se réjouir que nos frères les saints nous tendent les bras pour nous hisser vers le haut ! Mais il est bon aussi de se savoir sur le chemin de la sainteté.

Et ce chemin, ce sont les béatitudes ; tout comme une échelle sainte, il nous faut avancer de commencement en commencement. Il nous faut franchir les étapes.

« Heureux les pauvres de cœur ». Que de cœurs encombrés au bord de l'infarctus spirituel ! Il y a comme une suffisance qui nous éloigne de Dieu. Le pauvre de cœur est prêt à tout recevoir de son Dieu. C'est une façon concrète de faire sa volonté sans négocier.

« Heureux ceux qui pleurent » parce qu'ils ont un cœur dilaté qui compatit. Les larmes sont un don de Dieu. Celui qui n'est pas touché par les drames que vivent les frères, a un cœur endurci, égoïste et replié sur lui-même.

« Heureux les doux ». A l'image du Christ, doux et humble de cœur, un cœur pauvre, compatissant est aussi rempli de douceur.

Ainsi les trois premières béatitudes nous donnent les conditions pour aller au cœur

de ce monde.

C'est alors que nous voyons les besoins de nos frères, ceux qui sont laissés pour compte, ceux qui sont victimes de l'injustice.

« Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice ». J'en suis sûr, nous désirons tous un monde meilleur. Alors, là où nous sommes, si nous pouvions poser tel ou tel acte pour qu'il y ait plus d'amour autour de nous.

Dans notre monde si violent, avec tant de conflits, si nous pouvions annoncer le pardon, parce que notre Dieu est riche en miséricorde.

Oui, « Heureux les miséricordieux ».

Un monde juste, riche en pardon avec des cœurs purs : ne rêvons pas, c'est possible ! La pureté des cœurs, c'est sa transparence, c'est le regard posé sur autrui, c'est la gratuité et la disponibilité, loin de l'orgueil et de l'égoïsme.

La pureté de cœur pacifie tous ceux qui nous entourent.

Mais ce beau chemin s'achève par les persécutions, mais aussi par la joie. En effet, en empruntant ce chemin, nous devenons des signes de contradiction ! Le programme des béatitudes n'est pas celui des campagnes électorales ! Et pourtant, c'est celui qui conduit au bonheur et qui transforme ce monde en monde meilleur.

Par le baptême, nous sommes devenus des saints, certes des saints pécheurs, mais des saints tout de même. Alors, en cette fête de la Toussaint, ravivons cette grâce baptismale pour pouvoir dire au Seigneur :

« Oui, tout est grâce ».